

1.EL Moudjahid : Lundi 20 avril 2009

Au forum d'EL MOUDJAHID : “Le Forum international de la finance est devenu un élément incontournable du partenariat algéro-suisse”

19-04-2009 à 20:05 Tahar Mohamed AL ANOUAR

Taille du texte: - +



Ph. : A. Hammadi

Le président et le vice-président de l'Association du forum international de la finance, le Dr Gacem Brahim et M. Boudghène Stambouli, invités d'El Moudjahid

Le Centre de presse d'El Moudjahid a reçu, hier, dans le cadre d'une conférence de presse, le président et le vice-président de l'Association du forum international de la finance, le Dr Gacem et M. Stambouli, qui organisera, les 12 et 13 mai 2009 à El-Aurassi, le 5e édition du Forum international de la finance.

Cette manifestation est organisée, comme ont eu à le rappeler les organisateurs, sous le haut patronage du Président de la République et avec la participation des ministres des Finances et celui de l'Energie et des Mines, MM. Djoudi et Chakib Khelil. Le Forum international des finances a fini par constituer un événement annuel, réunissant personnalités politiques et spécialistes de la finance nationaux et étrangers. L'édition 2009 devrait être de qualité au vu du nombre d'experts prévus.

Les organisateurs souhaitent conserver à cet espace de dialogue et de concertation sur des sujets hautement actuels, sa capacité d'offrir approches et propositions en mesure de permettre de faire face aux contraintes imposées par la crise financière qui frappe les économies du monde et soutenir par là même les efforts de développement économique. L'édition 2009, comme les précédentes, se décline en rencontres thématiques et en ateliers sous trois grands titres génériques : banque et assurances, gestion du patrimoine, crise financière internationale.

M. Stambouli, dans son intervention, a voulu rappeler que la manifestation, prévue pour mai

prochain, s'inscrit dans la mobilisation des compétences dans le contexte algéro-suisse. C'est une occasion offerte pour contribuer à la réflexion et à une participation active qui concerne le monde de la finance et des activités bancaires.

Le Forum international revêt le caractère d'une rencontre technique regroupant les pouvoirs publics, le monde bancaire et celui de la finance. C'est une manifestation qui s'inscrit dans le cadre d'une crise mondiale et ses conséquences sur les politiques et les stratégies. L'Algérie, rappelle le vice-président de l'Association, n'est pas en reste de cette crise.

Le Forum international de la finance permettra d'engager une réflexion et proposer des alternatives pour faire face aux impacts de cette crise. Pour l'orateur, l'Algérie est engagée dans une politique de développement très ambitieuse. Nous espérons amener, de façon symbolique, un éclairage sur les problématiques qui s'inscrivent dans l'évolution et le règlement de cette crise. Il s'agit aussi de savoir où nous en sommes en Algérie ? Se trouve posée la problématique de la rente financière et la manière la meilleure de gérer cette rente. Le président de l'Association, M. Gacem, a évoqué, pour sa part, l'existence du Forum des compétences algériennes basé en Suisse et qui regroupe des spécialistes algériens installés en Suisse et qui veulent apporter une contribution au développement de notre pays. C'est au sein de ce Forum qu'évolue l'Association du forum international de la finance qui, en collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie Suisse/Algérie, a organisé les éditions précédentes et s'apprête à tenir la prochaine manifestation. L'orateur a évoqué aussi les projets en cours dans le cadre de l'Association, un grand thème sur les grandes écoles et un autre portant sur l'eau. Le président de l'Association a rappelé son intérêt sur le thème de la création d'entreprises et la présentation de projets innovants. Sur les interventions en plénière, c'est autour de la crise financière que se cristalliseront les débats : la crise et son impact sur l'économie algérienne, la stratégie de gestion des programmes de développement en temps de crise financière, les opportunités d'investissements, les IDE, etc.

L'autre volet consacré au patrimoine s'interrogera sur la gestion de fortune du patrimoine public, la gestion des banques, le management du risque bancaire, les systèmes d'informations bancaires, la finance islamique. Le Forum recevra, outre les deux ministres déjà cités, Mme Micheline Spoerri, ex-ministre de l'Intérieur pour le Canton de Genève. L'oratrice s'exprimera sur les forces de l'économie genevoise et le développement des relations algéro-suisse. L'ancienne ministre a l'avantage de bien connaître l'Algérie, où a longtemps vécu. Parmi les autres communications, on peut relever celle qui traitera des banques africaines et l'évolution des relations entre l'Afrique du Nord et l'Afrique sub-saharienne. La crise et ses effets sur les économies en développement fera l'objet d'une intervention du président de l'Institut méditerranéen en relations internationales, le Dr Jouad Kerdoudi.

La seconde journée sera consacrée aux ateliers et à la banque et aux moyens de paiement, à la gestion du changement et la stratégie de communication des pays, à la gestion des risques pays et des liquidités à l'assurance et à la bancassurance. La Finance islamique se verra consacré un atelier. Le programme sera clôturé par une remise des prix et la lecture des recommandations. En répondant aux questions au cours du débat, M. Stambouli a noté que ce type de rencontres a permis que s'établisse un dialogue permanent entre pouvoirs publics et spécialistes.

Il y a par la suite mise en place de programmes de formation sous l'aspect de prestations. Il faut aller plus dans le concret à l'avenir, note l'orateur, sur des questions de stratégie, de sécurisation des banques, les systèmes de paiement. M. Gacem a lui aussi mis l'accent sur la formation et la formation continue, notamment. C'est une source de financement importante, dit-il.

T. M. A.

2. Le Maghred : Lundi 20 avril 2009

5e Forum international de la finance Vers la création d'un organisme pour la formation financière

La présentation du programme du 5e Forum international de la finance, prévu les 12 et 13 mai à l'hôtel Aurassi, s'est déroulée hier au Centre de presse El Moudjahid. " La création d'un nouveau organisme en terme de formation financière et bancaire est une nécessité en Algérie ", a déclaré M. Stambouli. En effet, cet organisme sera un bon utile en terme de formation dans le domaine financier et le premier de son genre en Algérie, qui va rassembler un bon nombre d'experts et de spécialistes du secteur qui seront là pour former et informer les différents responsables du secteur. Pour M. Stambouli, la formation ne s'arrête pas au cours des études supérieures, mais elle doit aller au-delà par des formations continues pour être au courant des multiples changements nationaux et internationaux afin d'assurer le bon déroulement de son entreprise, notamment dans le domaine financier. Un bon nombre d'experts et de spécialistes algériens de la question économique seront la clé de cette organisme grâce auxquels l'Algérie pourra enfin profiter de ses intellectuels compétents. Ce forum est une plateforme de rencontres et d'échanges entre décideurs, opérateurs et experts du monde financier, banques, assurances, sociétés financières et fiduciaires. Son objectif est de contribuer par l'échange d'expériences et de connaissances à la modernisation du système financier algérien. Bien que ce Forum soit dédié aux professionnels (business to business), le grand public trouvera également son intérêt. L'association du Fif a tracé un plan où elle abordera des thèmes principaux. Le premier chapitre sera consacré à la crise financière, le deuxième aux banques et assurances suivi de la gestion du patrimoine. La manifestation intervient dans le cadre de la crise financière mondiale qui semble atteindre les économies des nations, notamment la nouvelle régulation mondiale et le rôle de l'Etat dans la gestion de la crise et les différents types de risques. En effet, l'économie algérienne n'est pas écartée du problème, et durant la conférence, il y aura des experts du secteur bancaire, des assurances, des responsables économiques et financiers, qui vont analyser la problématique de la crise et plus précisément dans le domaine énergétique, qui sera animé par le ministre de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil. Vu la crise économique mondiale qui a été causée par l'économie libérale, l'Etat aura un grand rôle dans gestion de la crise et les différents types de risques. Pendant ce Forum, les opportunités d'investissements et de partenaires en temps de crise financière et la stratégie de gestion des programmes de développements avec les stratégies qu'il faut trouver pour les I D E, seront les thèmes importants du Forum. Par ailleurs, un second volet non moins important sera consacré, durant le Forum, à la gestion du patrimoine public, la gestion administrative moderne des banques, aux management du risque bancaire, au systèmes d'informations bancaires, et la finance islamique. M. Stambouli a de grands espoirs concernant la réussite du Forum à trouver des solutions pratiques pour la crise, notamment en Algérie, grâce à la participation des experts et des spécialistes du domaine,

"malgré que ce ne sont pas des sciences exactes, on peut avoir des résultats qui prouvent qu'elles soient justes ou fausses", a souligné M. Stambouli Ouzna Mesroua

3. Economie : Le jeune Indépendant Lundi 20 avril 2009

Un expert revient sur l'investissement à l'international en période de crise «Au privé d'en prendre les risques»

L'Algérie a encore le temps de tirer profit de la conjoncture de crise internationale en prenant des positions sur les marchés extérieurs, mais la démarche doit émaner des opérateurs nationaux privés et non pas publics.

Selon M. Brahim Gacem, expert dans le domaine de la finance, «pour le privé national, c'est le moment d'investir à l'international à travers des prises de participation à l'étranger», d'autant que la crise mondiale a mis en difficulté beaucoup d'entreprises à travers le monde qui sont aujourd'hui en situation de faillite ou à même d'être rachetées.

M. Gacem, qui était hier l'invité du forum d'El Moudjahid, a estimé que «c'est le moment de prendre des participations». Toutefois, cela ne doit pas se faire par le biais de l'argent public, a-t-il indiqué en faisant allusion à la faisabilité de créer un fonds souverain. «Engager l'argent des citoyens dans des affaires où on n'est pas sûr des résultats, c'est risqué», a dit l'invité du forum pour qui «il faut rester prudent», car même si «des prémices d'une sortie de crise sont apparues depuis trois mois aux Etats-Unis et depuis six mois au Japon», des incertitudes demeurent néanmoins.

Pour M. Gacem, «l'histoire a jusque-là donné raison à l'Algérie et prouvé qu'il ne fallait pas investir dans la création de fonds souverain». Mais, pour l'avenir, l'expert estime que l'Algérie peut prendre des positions stratégiques sur le plan international ne serait-ce que dans le cadre de la mise en œuvre de sa politique de création d'emplois et d'une industrie de substitution aux importations. Dans cette optique, a-t-il expliqué, l'option de prendre des participations dans des entreprises étrangères, dans la perspective de les amener à investir dans des usines et à produire en Algérie au lieu d'exporter simplement leurs produits, serait «intéressante». L'Etat pourrait protéger ces producteurs vis-à-vis des produits importés et moins chers en instaurant des barrières tarifaires, a-t-il expliqué.

Ces opportunités ainsi que d'autres questions liées à la crise actuelle seront parmi les principaux thèmes débattus les 12 et 13 mai prochain à Alger, à l'occasion de la tenue du 5e Forum international de la finance (FIF), organisé comme chaque année à l'initiative du forum des compétences algériennes en Suisse.

M. Gacem a indiqué à ce propos que dans la perspective de mettre à la disposition de

l'Algérie les compétences nationales établies en Suisse, le FIF sera notamment consacré à la présentation de projets d'investissement que des résidents algériens en Suisse souhaiteraient développer en Algérie dans le but d'étudier la possibilité de leur concrétisation.

Toujours dans la même perspective, M. Gacem a annoncé qu'un projet visant la création en Algérie d'un complexe de formation dans le domaine des finances a été mis en route.

«Beaucoup d'investissements doivent encore être consentis dans le domaine de la formation, qui accuse un déficit énorme, si nous voulons avoir un système bancaire digne de ce nom.»

Safia Berkouk

4. Le journal : Le Quotidient ; 20 Avril 2009-04-20

Le 5ème Forum international de la finance en mai à Alger

par M. Aziza

L'hôtel Aurrassi abritera, les 12 et 13 mai, le 5ème Forum international de la finance, qui verra la participation officielle des ministres des Finances, Karim Djoudi, et de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil. Cette cinquième édition, placée sous le haut patronage du président de la République et organisée par l'Association du Forum international de la finance suisse, en collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie suisse, accueillera d'éminents experts nationaux et étrangers.

Le vice-président du Forum des compétences algériennes en Suisse (FCAS), Boudghène Stambouli, a affirmé hier, au forum d'El Moudjahid, que cette manifestation intervient dans un contexte marqué par une crise financière dont les conséquences et les répercussions marqueront pour une longue durée l'actualité économique mondiale y compris dans notre pays. Pour le conférencier, cet événement permettra à coup sûr à tous les intervenants d'apporter une contribution en formulant des propositions pour une meilleure gestion de la rente financière du pays. Et que cette manifestation permettra également une évaluation de la réforme bancaire engagée dans notre pays. Autrement dit, les conférenciers vont à travers ce forum donner un éclairage sur une série de sujets ayant trait aux métiers de la banque et des assurances, la gestion du patrimoine et la crise financière.

Le président du FCAS, Brahim Gacem, a présenté les plus importantes communications qui seront présentées lors de cette cinquième édition. Commenant par la participation jugée importante du ministre des Finances, Karim Djoudi, qui fera une communication sur «L'Algérie face à la crise financière internationale». Ainsi que la communication de Chakib Khelil, ministre de l'Energie et des Mines, sur «La crise financière internationale et crise énergétique, quelle stratégie et quelles perspectives ? ». Le conférencier a également annoncé la participation du professeur Dhafer Saïdane qui sur la base de son expérience et ses analyses comparatives des trois systèmes bancaires (Algérie, Maroc, Tunisie) présentera une communication sur «Où va l'industrie bancaire face à la crise actuelle ?» et «Privatisation bancaire et expériences maghrébines». Dhafer Saïdane va également présenter, lors de la clôture du forum, son nouveau livre sur «La finance islamique à l'heure de la mondialisation» qui sera suivi d'une séance dédiée.

Brahim Gacem a confirmé en outre la participation de Mme Micheline Spoerri, ex-ministre de l'Intérieur du canton de Genève. Elle sera présente pour parler du développement des relations algéro-suisse. Les organisateurs du forum prévoient également la tenue d'ateliers sur la création d'entreprises. Des rencontres auront lieu entre entrepreneurs, investisseurs et banquiers pour le montage de «deux importants projets», selon Brahim Gacem.

Créé en 2003, le Forum international de la finance est une émanation du FCAS et compte une centaine d'adhérents algériens établis en Suisse, désireux de contribuer à la modernisation du secteur financier algérien.

5. Le Financier : 20 Avril 2009

LUNDI 20 AVRIL 2009

RENDEZ-VOUS

LE FINANCIER 3

Le 5^{ème} FIF prévu les 12 et 13 mai à Alger

Le cinquième Forum international de la Finance (FIF) se tiendra les 12 et 13 mai prochains, à Alger, avec la collaboration du Forum des compétences algériennes en Suisse (FCAS), ont indiqué les organisateurs de ce rendez-vous annuel. La nouvelle édition du FIF intervient dans un contexte marqué par

nale, dédiée à la finance, sera l'occasion, selon M. Gacem, de contribuer à «la formulation d'approches et de propositions à même de faire face aux contraintes imposées par la crise mondiale». Il a rappelé, à ce titre, que l'objectif du FIF est «de servir de cadre d'analyse et d'échange entre experts et responsables économiques et financiers sur l'évolution de l'actualité de la finance internationale et nationale». Le président du FCAS a estimé, à cet égard, que des prémices de reprise commencent à se profiler, allant jusqu'à suggérer des prises de participation dans les firmes et entreprises étrangères, étant donné le fort recul

des cours de leurs actions dans les bourses mondiales, mais ajoutant, par mesure de prudence, que ces prises de participations «ne sont pas sans risques». Il a avancé, par ailleurs, que les milieux économiques et les décideurs trouveront, dans cette rencontre, un intérêt tout particulier à travers deux journées de conférences et des ateliers thématiques.

La crise financière en star

Ainsi, les conférences, programmées au 5^{ème} FIF, porteront, notamment, sur la crise financière et la nouvelle régulation mondiale tout en mettant l'accent sur le rôle de l'Etat dans la gestion de la crise et les différents types de risques, ainsi que sur l'impact de la crise internationale sur

l'économie algérienne, particulièrement sur le programme de réformes du système bancaire algérien. Le programme de ce forum prévoit, également, des communications sur la stratégie de gestion des programmes de développement en période de crise internationale, sur les opportunités d'investissements et de partenariats en temps de crise financière, sur les enseignements à tirer de la crise pour la formulation de politiques de gestion financière des ressources pétrolières et l'expérience de gestion des ressources financières à travers les fonds souverains. Intervenant à son tour, le vice-président du FCAS, Boudghene Stambouli, a affirmé qu'un second volet sera introduit durant cette rencontre financière portant sur la gestion de fortune du patrimoine public, la gestion administrative moderne des banques, le management du risque bancaire, les systèmes d'informations bancaires et la finance islamique. La 5^{ème} édition du FIF prévoit une intervention du ministre des Finances, Karim Djoudi, intitulée «l'Algérie, face à la crise financière internationale», ainsi que celle du ministre de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil, portant sur la «crise financière internationale et crise énergétique, quelle stratégie et quelles perspectives pour l'Algérie». En outre, des ateliers thématiques seront organisés pour mettre en contact des opérateurs algériens et étrangers sur les thèmes liés à l'activité bancaire. Cette rencontre, selon M. Stambouli, sera dédiée à la création d'entreprises, d'où la présentation de projets innovants en marge du forum. Créé en 2003, le Forum international de la Finance est une émanation du FCAS et compte une centaine d'adhérents algériens établis en Suisse, désireux de contribuer à la modernisation du secteur financier algérien.

Le Salon du médicament en mai

B. Rayane

Un Salon professionnel du médicament et des équipements médicaux est prévu à Alger, du 04 au 07 mai 2009. SIMEM est le plus important Salon dédié en Algérie au médicament et aux équipements médicaux. Il s'agit d'un Salon spécialisé qui répond à la demande croissante du secteur de la Santé, résolution engagée dans une vaste modernisation de toutes ses structures. Fondé par Asteïn à Oran, en 1998, grâce aux encouragements et au soutien de l'ANDRS, sous le nom de «SIEMM», le Salon s'est déplacé à Alger dès 1999, permettant ainsi à un nombre beaucoup plus important de professionnels de le visiter. Devenu SIMEM, il est désormais organisé par la société Krizalid Communication, à nouveau au Palais de la Culture à partir de l'édition 2009, du 04 au 07 mai. Parallèlement à l'exposition, sont programmées, à chaque édition, des rencontres professionnelles, des conférences, des présentations promotionnelles et autres activités d'associations d'aides aux malades. Les exposants, qui viendront d'un peu partout, sont les représentants de sociétés d'équipements et produits médico-chirurgicaux, d'imagerie médicale, d'équipements et produits de laboratoires, d'équipements et produits dentaires, de produits pharmaceutiques et parapharmaceutiques, de matériel et fournitures pour physiothérapie et l'orthopédie, d'équipements de secours et de sauvetage et les services et édition spécialisée.

B.R.



«une crise financière internationale sans précédent», a fait remarquer le président du FCAS, Brahim Gacem, au cours d'une conférence de presse. A cet effet, les principaux sujets qui seront abordés lors de cette rencontre, seront axés autour de thèmes «d'une brûlante actualité», imposés par la crise financière, ainsi que de questions relatives aux métiers de la banque dans le contexte des réformes que connaît le secteur en Algérie, selon M. Gacem. Il a également souligné que les experts nationaux et internationaux, attendus à cette rencontre, débattront non seulement de l'impact de la crise financière mondiale mais aussi des effets attendus des politiques de sortie de crise prises à l'échelle internationale (réunions du G20, plans de relance européen et américain...). Cette rencontre internatio-

6. Journal L'Expression : 20 Avril 2009

ACTUALITÉ

FORUM DES COMPÉTENCES ALGÉRIENNES EN SUISSE

Une plate-forme de rencontres et d'échanges

20 Avril 2009 - Page : 2

Lu 165 fois

La contribution de l'élite nationale résidant à l'étranger dans le processus de développement est plus que d'actualité.

«Contribuer à l'édification de l'économie nationale est le but de la création de l'Association du Forum international des compétences algériennes en Suisse(Afif)», a déclaré le président de l'Afif, le docteur Brahim Gacem. La contribution de l'élite nationale résidant à l'étranger dans le processus de développement est plus que d'actualité. Cette contribution peut être sous forme de recommandations et propositions d'idées innovatrices. Dans ce contexte et dans le cadre de la préparation de la cinquième édition du Forum international de la finance (FIF), qui se déroulera les 12 et 13 mai prochain à l'hôtel El Aurassi, le président de l'Afif a affirmé que *«l'objectif de cet événement international, rehaussé par la présence d'experts et professionnels du monde de la finance, est d'établir un dialogue permanent entre les banques étrangères et nationales»*.

Placée sous le haut patronage du président de la République, la rencontre verra la présence du ministre des Finances et de M.Chakib Khelil, actuel ministre de l'Energie et des Mines. S'exprimant hier lors d'une conférence tenue au siège d'El-Moudjahid, Boudghène-Stambouli Brahim, vice-président du Forum des compétences algériennes en Suisse (Fcas), a indiqué que cette manifestation abordera trois volets ayant trait à la crise financière mondiale et son ampleur sur la croissance de l'économie mondiale, les techniques bancaires, tel que les outils de gestion des risques de crédits, et les moyens modernes de transfert d'argent et dont l'Algérie n'a pas encore intégré le système.

Le troisième volet traitera le rôle du management, du marketing et de la communication entre les systèmes financiers en temps de crise. Par ailleurs, le docteur Brahim Gacem a mis en exergue le déficit de formation dans le secteur bancaire en Algérie. Pour le Dr Gacem, la plus grande défaillance réside dans notre système universitaire qui ne tient pas compte du côté pratique. *«D'où cette absence de prise de risque de certains entrepreneurs algériens qui se lancent dans le monde des affaires»*, souligne-t-il. Pour étayer ses propos, il dira que les plus grands patrons suisses sont issus des centres de formation professionnelle et dont la pratique est le maître mot. Aussi, M.Gacem préconise d'investir plus dans la formation continue. Il faut savoir que chaque année, cent étudiants algériens bénéficient d'une formation à l'University Business and Management dont M.Gacem est le fondateur. Interrogé par L'Expression sur la décision de geler la privatisation des banques publiques, le conférencier a soutenu que *«c'est une mesure intelligente, en particulier dans la conjoncture actuelle où la prudence est de rigueur»*.

Abordant la crise économique mondiale, le président de l'Fcas révélera que *«les prémices d'une reprise de la relance économique commencent à être perçues. Toutefois, il faut être attentif quant à l'évolution de cette conjoncture»*.

Chahinez BENZAGHOU

7. Journal : Le soir d'Algérie 20 avril 2009-04-20

DES SPÉCIALISTES DE LA FINANCE À PROPOS DE LA CRISE FINANCIÈRE INTERNATIONALE :

«Il est normal que l'Algérie adopte des mesures protectionnistes»

L'Etat algérien doit protéger son économie en facilitant les conditions d'investissement aux opérateurs économiques locaux. Ces derniers doivent, pour leur part, fournir des efforts pour faire face aux effets néfastes de la crise financière internationale, a déclaré, hier à Alger, le docteur Brahim Gacem, président du Forum des compétences algériennes en Suisse.

Lyès Menacer - Alger (Le Soir) - Invité au centre de presse d'El-Moudjahid, cet expert en finance internationale a estimé que l'Algérie doit se préparer à la période de l'après-crise financière internationale. Le recours à des mesures protectionnistes est considéré par le docteur Gacem comme une nécessité.

«Il est normal que l'Algérie adopte des mesures protectionnistes car la même tendance est observée actuellement dans l'ensemble des pays occi-

dentaux suite à la crise qui les secoue depuis le dernier trimestre de l'année 2008», explique-t-il.

Il salue, entre autres, la prudence qui a été marquée par les autorités algériennes concernant la question de la création d'un fonds souverain même s'il pense que notre pays est appelé à prendre des participations dans des entreprises qui sont capables de faire des profits. Il déconseille, toutefois, le placement de cet argent dans le domaine de la finance qui a montré ses

limites et ses défaillances à cause de la spéculation dont il a été victime. «Il est vrai que depuis quelques semaines, des prémices de sortie de crise sont visibles dans certains pays. Mais aucun ne sait quand est-ce qu'on verra le bout du tunnel», avertit M. Gacem.

L'orateur suggère une stratégie de substitution à l'importation qui a ruiné notre économie nationale. Pour lui, l'investissement dans l'économie agricole s'avère plus qu'urgent, citant en exemple les pays membres de l'Union européenne qui accordent de plus en plus de crédits à l'agriculture, notamment en cette période de crise économique.

Le docteur Gacem pense que le vœu de la formation dans le domaine de la finan-

ce connaît un véritable déficit en Algérie. Les institutions financières nationales sont obligées d'employer les nouvelles technologies et de moderniser leurs systèmes d'information afin de faciliter les transactions financières et d'accélérer le développement économique.

C'est dans ce cadre que la formation des cadres des établissements financiers et bancaires est citée comme l'une des priorités, selon l'analyse du président du forum des compétences algériennes en Suisse.

«L'Algérie ne vit pas en vases clos mais fait partie d'un système économique et financier mondialisé. L'Etat a un réel rôle à jouer pour promouvoir les investissements dans la petite et moyenne entreprise, seule créatrice d'emplois et de

richesses. Nous avons des compétences qui sont capables d'apporter leur soutien, leur intelligence et leur savoir-faire dans tous les domaines de la vie économique.

L'organisation du 5^e Forum international de la finance (FIF), à Alger les 12 et 13 mai prochain, répond, selon M. Gacem, à cet objectif de prémunir l'économie algérienne des effets de la crise et de lui ouvrir les voies de développement pour les années à venir.

La thématique de la crise financière focalisera, d'ailleurs, l'attention des nombreux intervenants à cette manifestation qui verra la participation du ministre des Finances et du ministre de l'Energie et des Mines.

«L'Algérie s'est inscrite ces dernières années dans

un programme de développement assez ambitieux. Il est donc important et primordial qu'elle se dote d'une meilleure stratégie de développement et de protection contre les risques qui menacent son économie», explique M. Stambouli, vice-président de l'association de la FIF.

A noter que des experts algériens, locaux ou vivant à l'étranger, et des experts originaires d'autres pays, sont invités à intervenir lors de cette cinquième édition de la FIF. Des ateliers seront organisés et des recommandations seront transmises aux services concernés du gouvernement, indiquent les initiateurs du forum qui ont affiché leur volonté de s'impliquer dans la relance de l'économie nationale.

L. M.

8. La tribune : 20 Avril 2009

COOPÉRATION ALGÉRO-SUISSE

Cap sur le 5^{ème} Forum international des finances

Par

Ziad Abdelhadi

LES REPRÉSENTANTS du Forum des compétences algériennes en Suisse, le Dr Gacem et le Dr Boudghene Stambouli, ont exposé hier avec force détails le programme de la 5^{ème} édition du Forum international de la finance qui se tiendra à Alger les 12 et 13 mai prochain. Ces derniers, qui s'exprimaient devant les médias au forum d'El Moudjahid, se sont évertués à mettre en évidence les esquisses des grandes lignes de l'organisation du FIF 2009. Le Dr Gacem a notamment signifié à l'assistance que les actions menées par son association «s'inscrivent dans la mobilisation des compétences algéro-suisse pour contribuer à la réflexion dans le secteur bancaire du pays». Pour sa part, Boudghene-Stambouli a tenu à rappeler que «le 5^{ème} FIF intervient dans un contexte marqué par une crise financière internationale sans précédent, qui semble s'installer dans la durée et dont les conséquences et implications vont marquer les économies de chaque nation». Le président de l'association a aussi lancé : «L'Algérie entame un programme de développement très ambitieux à tous les niveaux. La problématique de la gestion des finances publiques va du coup resurgir de manière plus prononcée. C'est pour cela

que nous avons dédié cette cinquième édition à la crise financière.» Et d'ajouter : «Les ateliers thématiques qui seront constitués lors de ce séminaire auront à formuler des approches pour faire face aux contraintes imposées par la crise financière mondiale et aussi pour soutenir les efforts et la dynamique de développement économique.» L'orateur a aussi annoncé que l'objectif recherché à travers cette rencontre internationale est de «consolider les expériences et d'impulser des projets incitatifs». Toujours à propos de projets présentés par les participants à cette rencontre des 12 et 13 mai 2009 à l'hôtel Aurassi, M. Gacem a annoncé : «La nouveauté du 5^{ème} FIF réside dans la sélection de deux projets où les débouchés sont innovants.»

Soulignons, enfin, comme l'ont confirmé les organisateurs du FIF 2009, que Karim Djoudi et Chakib Kheili, respectivement ministres des Finances et de l'Industrie et des Mines figureront dans la liste des conférenciers au 5^{ème} FIF puisqu'ils ont confirmé leur participation. Djoudi interviendra sous le thème «l'Algérie face à la crise financière internationale» et Kheili se prononcera sur «la crise financière internationale et la crise énergétique, quelle stratégie et quelles perspectives pour l'Algérie». Au chapitre de la participation étrangère, plusieurs experts suisses et français donneront des conférences.

Z. A.

9. Le quotidien d'Oran : 20 Avril 2009

Le 5^{ème} Forum international de la finance en mai à Alger

M. Aziza

L'hôtel Aurassi abritera, les 12 et 13 mai, le 5^{ème} Forum international de la finance, qui verra la participation officielle des ministres des Finances, Karim Djoudi, et de l'Energie et des Mines, Chakib Khelil. Cette cinquième édition, placée sous le haut patronage du président de la République et organisée par l'Association du Forum international de la finance suisse, en collaboration avec la Chambre de commerce et d'industrie suisse, accueillera d'éminents experts nationaux et étrangers.

Le vice-président du Forum des compétences algériennes en Suisse (FCAS), Boudghène Stambouli, a affirmé hier, au forum d'El Moudjahid, que cette manifestation intervient dans un contexte marqué par une crise financière dont les conséquences et les répercussions marqueront pour une longue durée l'actualité économique mondiale y compris dans notre pays. Pour le conférencier, cet événement permettra à coup sûr à tous les intervenants d'apporter une contribution en formulant des pro-

positions pour une meilleure gestion de la rente financière du pays. Et que cette manifestation permettra également une évaluation de la réforme bancaire engagée dans notre pays. Autrement dit, les conférenciers vont à travers ce forum donner un éclairage sur une série de sujets ayant trait aux métiers de la banque et des assurances, la gestion du patrimoine et la crise financière.

Le président du FCAS, Brahim Gacem, a présenté les plus importantes communications qui seront présentées lors de cette cinquième édition. Commencant par la participation jugée importante du ministre des Finances, Karim Djoudi, qui fera une communication sur «L'Algérie face à la crise financière internationale». Ainsi que la communication de Chakib Khelil, ministre de l'Energie et des Mines, sur «La crise financière internationale et crise énergétique, quelle stratégie et quelles perspectives ? ». Le conférencier a également annoncé la participation du professeur Dhafer Saïdane qui sur la base de son expérience et ses analyses comparatives des trois

systemes bancaires (Algérie, Maroc, Tunisie) présentera une communication sur «Où va l'industrie bancaire face à la crise actuelle ?» et «Privatisation bancaire et expériences maghrébines». Dhafer Saïdane va également présenter, lors de la clôture du forum, son nouveau livre sur «La finance islamique à l'heure de la mondialisation» qui sera suivi d'une séance dédicace.

Brahim Gacem a confirmé en outre la participation de Mme Micheline Spoerri, ex-ministre de l'Intérieur du canton de Genève. Elle sera présente pour parler du développement des relations algéro-suisse. Les organisateurs du forum prévoient également la tenue d'ateliers sur la création d'entreprises. Des rencontres auront lieu entre entrepreneurs, investisseurs et banquiers pour le montage de «deux importants projets», selon Brahim Gacem.

Créé en 2003, le Forum international de la finance est une émanation du FCAS et compte une centaine d'adhérents algériens établis en Suisse, désireux de contribuer à la modernisation du secteur financier algérien.

10. Liberté : 20 Avril 2009

Economie (Lundi 20 Avril 2009)

Ressources humaines qualifiées dans le secteur bancaire et les assurances

Un déficit énorme en Algérie

Par : [Meziane Rabhi](#)

Lu : (626 fois)

La crise mondiale et ses effets sur l'Algérie seront au cœur des questions abordées lors du Forum international de la finance prévu les 12 et 13 mai à Alger.

La cinquième édition du Forum international de la finance (FIF) se tiendra les 12 et 13 mai prochain à l'hôtel El-Aurassi, à Alger, a indiqué hier le président du Forum des compétences algériennes en Suisse/Algérie (Facs) M. Brahim Gacem, lors d'une conférence de presse tenue au centre de presse du quotidien El Moudjahid. Cette manifestation organisée sous le haut patronage du président de la République intervient dans un contexte marqué par une crise financière internationale sans précédent depuis 1929, dont les conséquences et les implications devront marquer pour une longue période l'actualité économique mondiale et ses répercussions sur les économies de chaque nation. Du coup, les principaux sujets qui seront abordés lors de cette rencontre gravitent autour de thèmes de cette actualité brûlante, imposés par la crise financière internationale. Les experts nationaux et internationaux se pencheront en particulier sur les effets et impacts de cette crise et auront à analyser les effets des politiques de sortie de crise prises à différents niveaux. Un éclairage particulier sera consacré à travers les interventions en plénière et durant des ateliers thématiques sur une série de sujets sensibles, entre autres la crise financière et la nouvelle régulation mondiale, le rôle de l'État dans la gestion de la crise et les différents types de risques, la crise financière internationale et son impact sur l'économie algérienne, l'impact de la crise sur le programme de réforme du système bancaire algérien, les opportunités d'investissement et de partenariat en temps de crise financière, la stratégie pour les IDE, la crise financière et la crise énergétique, stratégie et perspective pour l'Algérie et enfin l'expérience de la gestion des ressources financières à travers les "fonds souverains". Les organisateurs prévoient une communication du ministre des Finances sur "l'Algérie face à la crise financière internationale", une autre du ministre de l'Énergie sur "la crise financière et crise énergétique, quelle stratégie et quelles perspectives pour l'Algérie ?". Le forum dressera également un bilan comparatif de l'évolution des systèmes bancaires des pays du Maghreb. Il fera un point sur la finance islamique, à travers des expériences internationales. Parmi les intervenants figurent Brahim Gacem, président du Facs, Micheline Spoerri, ancienne conseillère d'État, République et canton de Genève, Dhafer Saïdane, professeur à l'université Charles-de-Gaulle Lille III (France), le Dr Dominique Xardel, professeur à Business and Management University (Suisse), Jean-Daniel Clavel, professeur à Business and Management University (Suisse)... Privilégiant les échanges entre décideurs, experts des secteurs bancaire et des assurances, les sociétés financières ou fiduciaires et les opérateurs économiques locaux et internationaux, l'objectif global du Forum international de la finance d'Alger est de servir de cadre d'analyse et d'échanges entre experts et responsables économiques et financiers sur l'évolution de l'actualité de la finance internationale et nationale et participer activement à la formulation d'approches et de propositions à même de faire face aux contraintes imposées par cette crise et soutenir par la

même les efforts et la dynamique de développement économique. M. Brahim Gacem a beaucoup insisté sur la formation dans le secteur bancaire, estimant que “le déficit est énorme” en Algérie. Le président du Forum des compétences algériennes en Suisse/Algérie (Facs) a relevé les prémices de la reprise économique au Japon et aux États-Unis, mais il ne va pas jusqu’à conseiller l’Algérie à investir le surplus d’épargne dans les grandes entreprises internationales, même s’il estime que c’est le bon moment pour les entreprises privées. “Il faut être prudent”, a-t-il indiqué, précisant que “personne n’a affirmé qu’on est sorti du tunnel”. Bien que ce forum soit essentiellement destiné aux professionnels, les milieux économiques et les décideurs en général y trouveront également un intérêt tout particulier à travers deux journées de conférences ponctuées par des ateliers thématiques, mais également par la visite des nombreux stands installés et animés par des banques, des compagnies d’assurance et des établissements financiers spécialisés, ainsi que les sociétés des nouvelles technologies de l’information et de la communication (NTIC). M. Brahim Gacem annonce, par ailleurs, que le Forum des compétences algériennes en Suisse/Algérie qu’il préside envisage de lancer un autre forum sur l’eau.

11. La nouvelle république : 20 Avril 2009

5e Forum international

L’Algérie n’est pas à l’abri

Bien que le gouvernement algérien reste confiant en annonçant à maintes reprises que l’Algérie est épargnée par la crise qui secoue de plein fouet la pyramide de l’économie mondiale, les experts sont, dans leur grande majorité, sceptiques quant aux effets néfastes que pourraient causer cette dernière sur l’économie algérienne.

A l’heure où les avis divergent sur l’impact de la crise financière mondiale sur l’Algérie, l’importance d’ouvrir un véritable débat sur la question s’avère le meilleur moyen pour y faire face. Ainsi, le 5e Forum international de la finance parrainé par le Forum des compétences algériennes en Suisse qui se tiendra à Alger les 12 et 13 mai prochain est tombé au moment opportun pour essayer de donner des solutions à certains problèmes dans le secteur de l’économie.

Stambouli met en garde sur les effets de la crise

Organisant hier une conférence de presse au Forum d’El Moudjahid à Alger pour donner les grands axes de la rencontre, M. Stambouli, vice-président de la FIF et propriétaire d’une grande école de finance et des banques à Genève en Suisse, a mis en garde contre les effets que pourraient engendrer la crise financière mondiale sur l’économie algérienne. Au point de vue de cet expert algérien qui vit depuis 40 ans en Suisse, l’Etat doit protéger les entreprises algériennes de la concurrence internationale. Une décision qui devrait être prise en vue de protéger l’Algérie des affres de la crise. Ceci dit, encourager les entreprises privées à investir dans le pays pourrait d’une manière ou d’une autre éviter à notre économie de s’effondrer dans la crise. Dans le même ordre d’idées, M. Stambouli a expliqué les principaux thèmes qui seront abordés lors de la prochaine rencontre. Un rendez vous des plus important qui regroupera, affirme-t-il, décideurs, experts du secteur bancaire, assureurs, sociétés financières et différents opérateurs économiques se rencontreront prochainement dans la capitale pour discuter de l’évolution de l’actualité économique mondiale. Cet expert a axé son intervention sur le retard accusé par l’Algérie dans le secteur bancaire qui nécessite, souligne-t-il encore,

une vraie formation, vu l'anarchie qui règne au niveau des échanges monétaires. Après s'être intéressé l'année dernière à la stratégie de financement bancaire pour la mise à niveau des entreprises, lors de la prochaine édition, la FIF se basera sur les impacts de la crise financière mondiale et les effets des politiques de sortie de cette crise. Ce forum a également pour objectif de contribuer à la formulation d'approches et de propositions à même de faire face aux contraintes imposées par la crise et soutenir les efforts et la dynamique de développement économique.

Probable participation de Karim Djoudi
au prochain forum

Le prochain forum verra la participation des ministres des Finances, M. Karim Djoudi, et de l'Energie et des Mines, M. Chakib Khelil, qui axeront leurs interventions sur la question de la crise financière et énergétique en Algérie. Quelle stratégie de gestion des programmes de développement en période de crise internationale ? Quelles sont les opportunités d'investissement et de partenariat en temps de crise financière ? Quelle stratégie pour les IDE ? Telles sont les questions que seront abordées d'une manière cruciale les experts et ministres des secteurs concernés à l'issue de la 5e édition de la FIF.

20-04-2009
Nouara N.-K